

# Honneur du Vin

Association loi 1901

Siège social : 1, Avenue Président Wilson - 34500 Béziers.



de l'Agriculture  
Ministre de l'Alimentation,

Monsieur Bruno LEMAIRE

Ministère

de l'Agriculture...

78 Rue de Varenne

75007 PARIS



Béziers le, 8 octobre 2009

Monsieur le Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation,

Le 1<sup>er</sup> Octobre dernier, *en pleine période de foires aux vins*, le moment où le marché est le plus animé, une émission sur la 2, Envoyé Spécial, s'attaquait à ce produit, jetant le trouble dans l'esprit du consommateur. Je passe. Vous l'avez sans doute vue.

A la télévision, *surtout sur le service public*, ces attaques sont régulières sous un angle ou un autre. Mais contre la "junk-food", jamais rien ! Si ce n'est une fois sur Arte, mais Arte est un peu à part (1).

Or que constate-t-on ?

Le paradoxe veut que tandis que les boissons alcoolisées (*à limiter* selon la 6<sup>o</sup> recommandation du rapport du World Cancer Research Fund, repris par la française Ligue Contre le Cancer) sont interdites de publicité à la télévision, les marques de restauration rapide, de boissons sucrées, de plats préparés micro-ondables, les "ready to eat", de viandes transformées (*à éviter* selon les 3<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup> recommandations – l'ordre n'est pas neutre- du même rapport) y ont accès. Et elles ne s'en privent pas !

On a donc de très gros annonceurs d'un côté, et des non-annonceurs de l'autre, ce qui, à l'évidence, n'est pas neutre en terme de budget. Chacun peut se faire une opinion sur les choix de programmation que cette différence est susceptible ou non d'induire.

Et parmi les boissons alcoolisées, nous avons le vin, dont la consommation raisonnée, selon une très sérieuse étude danoise, est associée à un type d'alimentation de type méditerranéen, conforme aux souhaits des nutritionnistes, mais pas des marchands de hamburgers et de sodas plus ou moins bruns.

Pire pour ces derniers, l'apparition de la consommation de vin au Danemark a peut être même, en partie significative, *généré* ce nouveau choix nutritionnel. Est ce un hasard s'il est, parmi tous les produits contenant de l'alcool, le plus souvent mis en cause, et de loin ?

On peut d'ailleurs, dans notre pays, constater l'évolution inverse, sur quelques décennies du nombre de commerces liés à l'un ou l'autre de ces deux modèles alimentaires. Et aussi (certains diront par voie de conséquence) de l'augmentation du nombre d'obésités morbides, de problèmes coronariens, de diabètes, de cancers... sans oublier l'explosion du nombre des comas éthyliques, essentiellement à base d'alcool blancs exotiques dans une génération qui n'a pas reçu une éducation au bien boire du fait que la précédente, traumatisée par les mesures prohibitionnistes de type Barzach ou Evin, s'est refusée à la leur donner.

Le premier contact avec l'alcool se fait donc, désormais hors de la sphère familiale, dans un contexte de fête, de recherche de l'ivresse, et d'excès. C'est le binge drinking, déjà très répandu dans les pays Anglo-Saxons. Il restera par la suite, pour des années, la référence première et, donc, fondamentale. Nous passons de "l'art de vivre à la française" à "l'american way of life". On pourrait aussi évoquer le développement de la consommation d'anxiolytiques... mais c'est un autre débat.

Nous ne passerons pas, par contre, sous silence une étude toute récente menée aux Pays-Bas. Réalisée sur la base d'un suivi régulier de la santé et de l'espérance de vie de 1373 hommes de 1960 à 2000, et publié dans le *Journal of Epidemiology and Community Health*. Elle démontre que les consommateurs de vin dans le cadre d'une stricte modération, vivent en moyenne 5 ans de plus que les abstinentes.

Bonne nouvelle pour les gens !

Beaucoup moins bonne pour l'équilibre des comptes de la Sécurité Sociale et des caisses de retraite ...

Pendant ce temps, Mr le Ministre de l'Agriculture, des milliers d'hectares disparaissent tous les ans de la carte du vignoble français (2), tandis que des milliers d'autres se plantent dans des pays *fiers de leur vin*, des pays où personne n'imagine que ce produit puisse être constamment l'objet de dénigrement systématique. Et, bien sûr, prennent à la France, tous les ans, de considérables parts de marché.

Or ceci est dramatique, car la filière du vin est encore et toujours le *premier exportateur de France*, devant l'aéronautique si, d'Airbus, on ne retient que la part française. Et vous savez comme moi qu'un pays qui importe plus que ce qu'il exporte se condamne à un niveau d'endettement toujours plus inquiétant, de la même manière qu'un individu, un ménage ou une entreprise chez qui, durablement, les dépenses excèdent les gains court au surendettement et à la dilapidation du patrimoine.

Mais qu'importe le patrimoine national à nos détracteurs ? Ne s'acharnent-ils pas contre nos vins qui en sont, incontestablement et aux yeux du monde entier un incontournable fleuron ? Les effets néfastes du dénigrement systématique dans notre pays du produit que des milliers d'hommes et de femmes *s'obstinent à produire et* à essayer de valoriser sur les marchés internationaux ont bien été mis en évidence par Mr James de Roany, Président de la commission Vins & Spiritueux des conseillers du commerce extérieurs de la France. Il disait notamment en mars de cette année, à propos du rapport de l'Institut National du Cancer : "Dés lorsqu'il s'agit de vin, le monde entier a les yeux braqués sur la France. Les informations publiées en Février 2009... selon lesquelles les risques de cancer peuvent augmenter dès le premier verre... ont déjà fait le tour du monde et sont de nature à nuire injustement aux productions viticoles. La France étant le premier exportateur mondial de vin, sa production en sera la première affectée."

L'attitude du service public télévisuel est donc à la fois nocive pour la santé publique et néfaste pour l'économie nationale.

Et puis force est de dire qu'elle n'est pas exempte d'une certaine forme de lâcheté dans la mesure où ses protagonistes savent très bien que toute forme de réponse ou même de simple mise au point nous est interdite par la loi Evin qui interdit de faire état dans les médias qu'ils gèrent de tout argument valorisant la consommation de boissons alcoolisées.

Souhaitant vous avoir convaincu mais bien conscient que vos moyens de vous opposer à ces lamentables vilénies (3) *sont limités*, je vous prie, Mr le Ministre, de bien vouloir croire à ma plus sincère et parfaite considération.

Le Président  
Jean Charles Tastavy.

(1) La "junk food" c'est ce que Stella et Joël de Rosnay en 1979 appelaient *la malbouffe*.

(2) Dans le même temps, bien sûr, des centaines d'exploitations disparaissent, et des dizaines de suicides *se produisent*. Mais ceux là n'intéressent personne.

(3) Aure exemple : nous apprenons par un de nos sympathisants que le Mardi 22 Septembre, toujours sur la 2, la chronique Santé de l'émission Télé Matin était consacrée à l'effet agressif des acides sur l'émail dentaire (usure, jaunissement...). Quelle boissons croyez vous qu'il fut mis en évidence : *le vin blanc* ! Tout en précisant, bien sûr, que le vin rouge n'était pas lui même exempt de reproches à ce sujet.

Par contre on passa très rapidement sur les sodas, en intercalant leur mention entre celles des fruits et du thé.

Pourtant une grande marque bien connue de ces boissons sucrées (*à éviter*) comporte, comme l'étiquetage l'indique, une bonne part d' *acide phosphorique*.

Cet acide est particulièrement corrosif : c'est le plus performant pour éliminer la rouille !

\*\*De manière générale, outre le problème *du cancer*, les sodas sont réputés favoriser l'obésité, le diabète, les problèmes cardio-vasculaires... et la carie dentaire.

\*Certains sont tellement acides qu'il ne doivent pas être conservés ou servis aux enfants dans des récipients contenant des métaux ou des toxiques solubles dans l'acide.

Si l'on considère que l'avenir c'est les enfants, et qu'ils boivent en général moins de vin (*à limiter*) que de sodas (*à éviter*), les avertissements concernant l'émail dentaire ne devrait pas d'abord concerner ces deniers produits ?

Pour mémoire, une étude INRA-ONIVINS indiquait en 2005 que la moyenne d'âge des buveurs réguliers était (*à l'époque*) de 70 ans !

Pour finir sur un sourire : savez vous comment on nomme, en Nouvelle Calédonie ces boissons sucrées (*à éviter*) que, trop occupés à stigmatiser les boissons alcoolisées (*à limiter*), nos hygiénistes négligent. *Les boissons hygiéniques* !

Allez ! encore un sourire, un peu plus amer mais tout à fait significatif : pendant qu'aux U.S.A le président Obama, selon une dépêche AFP, pense sérieusement à taxer les sodas dont il juge la consommation comme jouant un rôle "*primordial*" dans le développement de l'obésité, un petit dégourdi lance en France la marque "*Obama soda*"!

La même dépêche AFP ajoute que "Selon un rapport rendu public en Juillet, deux tiers des Américains et un enfant sur cinq sont obèses ou en surpoids. Et les maladies provoquées par l'obésité coûteraient chaque année près de 150 milliards de dollars (environ 105 milliards d'euros), presque deux fois plus que les cancers, selon les autorités sanitaires." *Il n'est pas rare d'entendre des américains dirent que, dans leur pays, le sucre fait plus de dégâts, même, que le tabac !*

Et encore, nombre de ces cancers sont provoqués par le surpoids selon le WCRF.

\*"Selon des chercheurs de l'université de Manchester, plus de 124 000 cas de cancers survenus en Europe l'an dernier ont été causés par une surcharge pondérale. Selon eux la tendance risque de s'accroître au vu de la proportion croissante de personnes en surpoids ou obèses" (La presse.)

Voilà l'effet du changement alimentaire.

Rappelons pour finir que le "régime *méditerranéen*", qui est indissociable d'une consommation modérée de vin rouge, réduit nombre de ces désagréments. Une toute récente étude espagnole menée sur 1094 adultes pendant 4 ans, tend même à démontrer qu'il limite très significativement le risque de dépression nerveuse.

J-C T.

